



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[S - Z]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

SWE

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60800](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60800)

» meux Leclerc, a servi quel-
 » quefois à dénaturer la phy-
 » sique & à suggérer, comme
 » il est arrivé à Leuwenhoeck,
 » des systêmes romanesques,
 » & qui peut-être a fait de
 » Spinoza un athée (*), n'a eu
 » sur Swammerdam aucun de
 » ces fâcheux effets : ses ob-
 » servations ont toutes un air
 » de tranquillité & de sagesse,
 » dont le résultat n'a rien qui
 » égare ».

SWEDENBORG, (Emmanuel) né à Stockholm le 29 janvier 1689, fut nommé en 1716 à la charge d'assesseur au college métallique de cette ville, par Charles XII, anobli par la reine Ulrique-Eléonore en 1719, & se rendit fameux par ses voyages, ses livres & ses extravagances. Il disoit que Dieu lui avoit apparu personnellement en 1743, pour le rendre capable de converser avec les anges, se méloit d'annoncer les choses futures ou cachées, se vanloit d'être en correspondance avec les âmes des morts, d'aller souvent en enfer, & d'être *membre de la Société des Anges*. Il mourut à Londres en 1772, à 84 ans, après avoir laissé plusieurs ouvrages dont, grace à la bizarrerie des goûts du siècle & à l'ardeur factice de nos enthousiastes, on a fait de toutes parts des traductions. Ces ouvrages sont : un *Traité des Merveilles du Ciel & de*

l'Enfer; un *Traité de la Nouvelle Jérusalem & de sa doctrine céleste*; un *Traité de l'Amour conjugal*; un autre *de la liaison entre le spirituel & le matériel, ou du commerce établi entre l'âme & le corps*. Celui-ci a été traduit par M. Péraut à Paris: on en a publié à La Haye une édition, augmentée d'un Discours préliminaire, & de plusieurs piéces sur la vie & les écrits de Swedenborg. On a encore de lui le *Regne minéral*, Leipzig, 3 vol. in-fol.; compilation informe qui n'est d'aucun usage. On ne peut cependant refuser à Swedenborg quelques connoissances isolées & incohérentes dans les mathématiques, la physique, l'histoire naturelle, l'anatomie, la métaphysique & la théologie; mais il n'y a genre de folie ni d'hérésie qui ne se trouve dans ses ouvrages. Il s'y décide pour l'hérésie d'Eutychès. Toutes les platitudes accumulées contre les Catholiques, & les plus grossières calomnies y sont constamment répétées. Les Livres-Saints y sont expliqués d'une manière arbitraire, ridicule & souvent indécente. On y trouve cependant çà & là des vérités énoncées avec la plus subjugante énergie, telle que la suivante:
 » L'homme est naturellement
 » enclin à la croyance & l'ado-
 » ration de Dieu dans son âme;
 » influence qu'il lui faut étouf-

(*) Il est certain que cet esprit faux & noir s'occupoit beaucoup de microscopie. Il ne doutoit pas que les petits êtres qu'elle lui faisoit découvrir, ne fussent le produit d'une matière toute puissante. On prétend même qu'ils furent d'abord son argument favori. Il y avoit cependant 16 siècles que S. Paul y avoit répondu. *Non est ulla creatura invisibilis in conspectu ejus.* Heb. 4. — Vues diverses sur cet objet, *Catéch. Philos.* t. 1., n. 76, 77.

» fer pour passer à l'athéisme n. Swedenborg est devenu le chef d'une espece de secte, assez répandue à Londres, connue aussi à Paris sous le nom de *Martinistes*. Elle s'accroît & trouve des adeptes parmi les gens même atteints de philosophie. Si on en croit l'auteur du *Voile levé* & de la *Conjuration contre l'Eglise Catholique*, Swedenborg n'étoit pas un visionnaire de bonne foi, mais un focinien ou déiste hypocrite qui employoit le langage des enthousiastes, pour substituer au Christianisme une prétendue religion naturelle. Voyez le *Journ. hist. & littér.*, 15 janvier 1786, pag. 89. — 1 octobre 1792, p. 182.

SWEERTS, (Emmanuel) né à Sévenbergen, près de Breda, cultiva un grand nombre de fleurs & de plantes étrangères, fit dessiner ce qu'il avoit de plus rare en ce genre, & composa un recueil qu'il intitula *Florilegium*, Francfort, 1612, 2 vol. in-folio; Amsterdam, 1647. Ce recueil plein de planches bien gravées, contient la description en latin, allemand & françois de ce qu'elles représentent. Voyez **MERIAN** Marie-Sibylle.

SWERT, (François) *Swerzius*, né à Anvers en 1567, & mort dans la même ville en 1629, fut en relation avec presque tous les savans de son tems. Il étoit versé dans l'histoire Belgique, dans les antiquités Romaines & la littérature, & donna un grand nombre d'ouvrages, dont les plus connus sont: I. *Rerum Belgicarum Annales*, 1620, in-fol. II. *Athena Belgica*, Anvers, 1628, in-fol. III. *Deorum, Dearum-*

que Capita ex antiquis numismatibus, Anvers, 1602, in-40; & dans les *Antiquités Grecques* de Gronovius, tome VII. Ces têtes sont au nombre de 59. Swert donne en peu de mots l'histoire de ces divinités avec les passages des anciens qui en ont parlé. IV. *Belgii totius descriptio*, 1603. V. *Selectæ orbis Christiani deliciae*, Cologne, 1625, in-80. C'est un recueil d'épithames qui se trouvent en différentes villes de l'Europe. Il a profité des recherches de Nathanaël Chytrée sur le même objet. VI. *Monumenta Sepulcralia Ducatus Brabantiae*, Anvers, 1613. VII. *Hieronymi Magii de Tintinnabulis, cum notis, &c.*, Amsterdam, 1664, &c. VIII. *Epitaphia joco-seria*, Cologne, 1645.

SWIETEN, voyez **VAN-SWIETEN**.

SWIFT, (Jonathan) surnommé *le Rabelais d'Angleterre*, naquit à Dublin en 1667, d'une bonne famille, mais non sans quelque doute sur la légitimité de sa naissance, doute, dit-on, qu'il accrédita lui-même. Il embrassa d'abord l'état ecclésiastique, obtint un bénéfice; puis le quitta, & après la mort de son protecteur, le chevalier Temple, il se trouva sans aucune ressource, & vint à Londres solliciter une nouvelle prébende. Il présenta une requête au roi Guillaume; mais sans rien obtenir. C'est au mauvais succès de cette démarche qu'il faut attribuer l'aigreur répandue dans tous les ouvrages de Swift contre les rois & les courtisans. Il obtint pourtant quelque tems après plusieurs bénéfices, entr'autres, le doyenné